

Quel est de fait le drapeau que nous avons l'honneur de présenter au public ?

C'est un drapeau *azur semé de fleurs de lys d'or* sans fin.

Au milieu du champ d'azur, paraissent en couleurs variées, éclatantes, les *armes* de la province de Québec.

Deux branches chargées de feuilles d'*érables* — couleur naturelle — se croisent sous les armes, portant au croisillon un *castor*.

Sous cet ensemble gracieux, on lit en lettres noires sur banderole rose : *Je me souviens*.

Ce drapeau est apprécié par les artistes : M. Ernest Gagnon l'a trouvé *superbe* !

* * *

Donnons maintenant la raison des choses.

Ce drapeau est azur semé de fleurs de lys d'or, parce que telle fut la bannière de la vieille France, notre mère idéale ; parce que tel fut substantiellement le drapeau de François I^{er}, le drapeau de Jacques Cartier ; parce que tel fut le drapeau des *Compagnies marchandes* qui furent si longtemps les agents colonisateurs du pays. Certains capitaines de bateaux marchands ayant arboré le drapeau blanc, Louis XIV averti leur en fit défense par une ordonnance datée du neuf octobre mil six cent soixante et un, leur ordonnant d'arborer seulement l'*ancien pavillon*, d'*éttoffe azure*, de la *nation française* (1), avec les armes de Sa Majesté.

Les armes de la province de Québec occupent au centre du drapeau la place prédominante. Colonie anglaise, par suite de circonstances providentielles, la province de Québec ne peut se soustraire indûment à cette suzeraineté : le lion d'Angleterre qui tient le milieu de nos armes affirme donc à propos notre loyauté.

La feuille d'érable et le castor, vieux symboles de notre flore et de notre faune, sont en même temps l'A. B. C. historique de notre commerce.

Voilà la *matière* du drapeau.

(1) Cité par Marius Sepet : *Histoire du drapeau français*, ouvrage épuisé.